



junseok mo

issu de l'université kookmin à séoul et diplômé d'un doctorat à la sorbonne en 2024, son travail aborde une question universelle plus brûlante de jour en jour, celle de comment mieux exister ensemble.

junseok mo interroge les frontières qui nous divisent, en nous confrontant à des structures aux espaces vides. le sens qu'il leur confère s'inspire du mot coréen 공간 [공간, gong gan] « entre le vide », et signifie pour lui qu'un espace vide ne peut être créé qu'entre deux êtres ou deux éléments, l'espace devient alors porteur de nos relations aux autres, et l'habitat notre premier lieu de coexistence.

ses ébauches aquarellées sur papier l'emmènent vers la mise en espace de maquettes en argile qu'il transforme en sculptures de fil métallique, martelé et patiné (principalement de cuivre) et qui, en devenant « transparentes », effacent la dichotomie « intérieur-extérieur ». ils les agrémentent parfois de vitrail comme autant de traces colorées qui réchauffent l'espace, ou signent notre passage dans ses architectures hybrides.

après 2020 et l'expérience d'une distance obligatoire subie entre les êtres, comme celle de la fermeture des frontières, il déploie son travail dans l'espace virtuel avec des œuvres numériques qui peuvent s'expérimenter en réalité augmentée (RA) partout dans le monde, abolissant ainsi les limites de l'espace physique.

